

Le Gouvernement
prétend qu'il est
« Pour une retraite,
plus simple,
plus juste,
pour tous. »



C'est faux !



Où est donc la *simplicité* ?

- dans le maintien arbitraire de certains régimes spéciaux ?
- dans le montant d'un point dont nul ne peut prévoir les évolutions ?
- dans l'adaptation vers toujours plus de mobilité, de flexibilité et de précarité ?
- dans l'hypocrite distinction entre « âge légal » et « âge pivot » ?

Où est donc la *justice* ?

- dans le maintien à la retraite **des inégalités de revenus antérieures** ?
- dans la possibilité **pour les privilégiés** de compléter leur retraite par la capitalisation ?
- dans l'étau dans lequel les plus bas salaires se retrouveraient entre malus –partir plus tôt mais avec moins – et bonus – **réduire leur espérance de vie en bonne santé pour gagner plus** ?

Où est donc le « *pour tous* » ?

- dans le maintien d'une fable travailliste selon laquelle *seuls* les « travailleurs » contribueraient à la production collective et sociale de la richesse économique ?
- dans une réforme systémique au service d'une idéologie libérale, néo-travailliste, méritocratique ?



➤ Le calcul « par points », c'est la continuation des inégalités de revenus

Pour certains, la retraite, c'est :

= la juste *compensation* d'une **vie perdue à la gagner**, dans la domination de classe et l'aliénation de l'activité

= la juste *récompense* pour les mérites individuels d'une **vie dévorée par la dimension économique**

L'objectif de cette réforme est d'imposer la compétition sociale comme seul mode d'organisation, à l'issue de laquelle chacun mériterait :

- Son inégalité de revenu
- Son inégalité d'espérance de vie

Au contraire, nous voulons vivre simplement, dignement, décemment. Pour et avec les autres, dans un monde écologiquement soutenable et socialement vivable.



« Un système, plus simple, plus juste, pour tou.te.s » ?
Chiche !

C'est la retraite inconditionnelle

- Le même montant pour tout le monde : pourquoi quand elle ne « travaille » pas la femme de ménage devrait moins percevoir qu'un patron qui ne « travaille » pas non plus ?
- Une pension d'un montant suffisant pour une vie décente.
- Une retraite accordée à tou.te.s, que l'on ait « travaillé » ou pas.
- Qui tiendrait vraiment compte des inégalités d'espérance de vie.
- Financée, non plus par une hypothèse de croissance, mais par une exigence de redistribution.

Maison commune de la décroissance
06 77 89 09 35

<http://ladecroissance.xyz/>
contact@ladecroissance.xyz